

Rencontre Valdôtaine 1983

Le programme

La Rencontre Valdôtaine, le Rendez-Vous annuel des Valdôtains émigrés à l'étranger et des Valdôtains «du pays», qui est parvenue cette année à sa huitième édition, a une tradition bien plus éloignée: en effet, elle fête ses 30 ans.

Le dimanche 7 août, à Montjovet, le lieu qui a été choisi pour la «Rencontre 1983», le riche programme prévoit, à 11h., le dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts (Chef-lieu), la Messe à 11h30 en l'église de Saint-Germain, le déjeuner «à la valdôtaine» dans le pavillon restaurant; puis, l'après-midi, dans le petit pavillon, un spectacle par le groupe théâtral de Fontainemore, des chants par la Chorale «Les amis de Verayes», musique et danses avec le trio «Rodzo et Nér». Pendant toute la journée les travaux du concours scolaire J.-B. Cerlogne seront exposés.

Les participants

La Rencontre n'est pas seulement ouverte aux Valdôtains émigrés, mais aussi - et c'est là sa marque distinctive - aux Valdôtains qui vivent en Vallée d'Aoste.

Ceux qui désirent participer à ce rendez-vous doivent s'inscrire au plus tôt au Bureau des renseignements touristiques d'Aoste, place Emile Chanoux, ou bien à Pont-Saint-Martin où une permanence est garantie à cet effet tous les jours de 9h à 12h et de 15h à 18h, sauf le lundi matin, le samedi après-midi et le dimanche.

Pour des raisons d'organisation aucun billet se sera vendu sur place le jour de la Rencontre.

Les personnes qui souhaitent assister au dépôt de

la gerbe devront se rendre au chef-lieu, où se déroulera la cérémonie, par leurs propres moyens de transport.

Compétition de palet

Dans le cadre de la Rencontre Valdôtaine, l'association régionale «Jeu de palet» a organisé à Antey-Saint-André, pour le samedi 6 août, la rencontre «de retour» de «palet» avec les émigrés valdôtains. Le programme de la journée prévoit le rassemblement à 11h, au chef-lieu, un casse-croûte à 12h et la compétition à 13h30. Pour tout renseignement il faut s'adresser à M. Adolphe Dujany, 7 rue Vevey, Aoste (Tél. 0165/34.5.30).

«SI TEL ORPHEE...» un livre pour les émigrés

Le dimanche 7 août, à Montjovet, à l'occasion de la traditionnelle Rencontre Valdôtaine, qui réunit chaque année les valdôtains du pays et les valdôtains émigrés, sera présenté le livre «Si tel Orphée...», autobiopème dans lequel Pierre Lexert a raconté sa vie d'émigré.

Depuis son retour au Val d'Aoste, Pierre Lexert s'est révélé un directeur plein d'initiative qui cherche à arracher son pays à ce rôle marginal où il est parfois relégué dans le cadre de la culture francophone.

Pour comprendre les intérêts multiformes de Lexert, il est intéressant (et curieux du point de vue littéraire) de lire son autobiographie en vers, autobiographie qui vient de paraître chez Musumeci, avec une préface d'Alexis Bétemps. Pierre Lexert raconte, ne se souciant que de ne pas «altérer ce qui me reste encore de goût de vivre».

A propos du drame de l'émigration, Alexis Bé-

temps écrit: «Il suffit de rappeler qu'en un tiers de siècle à peu près, ce pays s'est ainsi trouvé privé du quart le plus actif et déterminé de sa population - en même temps que submergé par de successives vagues colonisantes...» En syntonie avec ce drame social et culturel.

Lexert écrit: «J'ai connu l'inconfort de ces peuples des marches dont la langue et le cœur sont toujours menacés, les chants des émigrants, leurs angoisses, leurs arches, ces zones où nous nous réjouissons simplement de pouvoir travailler pour manger...».

De 1953 à 1975

La Fête des émigrés, de 1953 à 1975, se présentait chaque année toujours semblable à elle-même. Son rite immuable commençait à devenir trop monotone et lassant par sa constante répétition. Ce furent les émigrés eux-mêmes à comprendre qu'il était devenu nécessaire de revivifier la fête en la sortant du champ clos où elle déperissait et en y faisant entrer non plus seulement les émigrés et les autorités de la Vallée, mais encore le peuple valdôtain sans discrimination.

Comme Fidèle Charrère, depuis longtemps un des chefs des Organisations des émigrés, l'avait écrit, «la Rencontre Valdôtaine telle que nous la concevons ne doit pas être une réjouissance égoïste et inutile, elle doit, dans cette période où l'avenir est incertain, servir à nous convaincre que nous formons une communauté nationale qui doit être défendue contre tout ce qui porte atteinte à notre particularisme et d'abord à l'usage de notre langue française et de notre dialecte francoprovençal».

Panorama de Montjovet (Photo Agnesodi)

MONTJOVET... LIEU DE PASSAGE

Il fut habité depuis la plus haute antiquité, ainsi que l'attestent: les gravures préhistoriques de Chenal, le cimetière néolithique du Fuisse, le dolmen du «Crou» d'Arlaz (population d'origine inconnue); les signes du passage des Salasses dans la sépulture du «Salasse» (âge du fer); les vestiges romains: route (que l'on aperçoit à plusieurs reprises depuis le bas de la colline, de Montquert jusqu'à Saint-Vincent), habitations (Parey Ciseran), tombes (Estad, Champerieux), toponymes (Montjovet = Mons Jovis, de Jupiter), temples (à l'emplacement de l'église de St-Germain).

Les églises et les nombreuses chapelles témoignent de l'importance toujours croissante du culte chrétien, à partir du moment où le pouvoir des Romains commença à décliner. La «Pera di crie» (devant l'église paroissiale de St-Germain) sur laquelle les nobles de «Montjovet», les Challant, les ducs de Savoie, proclamaient leurs directives publiques jusqu'en 1661 au moment où les garnisons militaires furent déplacées définitivement au fort de Bard, est une précieuse trace de la vie du Moyen-Age. Pendant cette période la route romaine se détériora en plusieurs endroits et fut abandonnée. Un nouveau passage fut alors créé qui longeait la plaine jusqu'au Bourg de Montjovet et, de là, remontait vers Saint-Vincent du côté sud du château en franchissant finalement l'obstacle de la «Montjovetta».

En 1771 le roi Charles Emmanuel III modifia ce même passage «ad faciliorem commerciorum et thermarum usum»; et, après la Révolution française, ce fut par là que les troupes de Napoléon déferlèrent dans la plaine.

En 1886, après de longues années de travail, on inaugura la ligne du chemin de fer Ivree-Aoste qui servit en temps de guerre à amener de nombreux jeunes hommes valdôtains sur les champs de bataille; au cours de la deuxième guerre mondiale, ces lieux assistèrent à un nouveau passage de soldats: les troupes allemandes.

Enfin en 1967-68 une nouvelle grande voie de circulation est venue enrichir le réseau routier: l'autoroute Turin-Aoste.

SITUATION GEOGRAPHIQUE

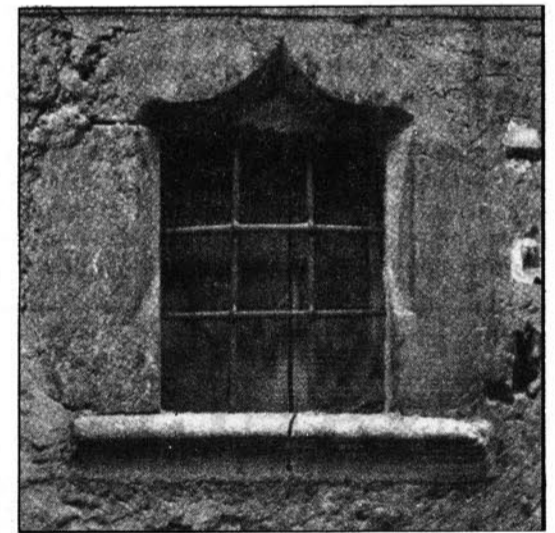
Montjovet, à 31 km d'Aoste et à 7 km de Saint-Vincent, dans la Basse Vallée, s'étend sur un territoire assez vaste touchant les communes de Châtillon, Saint-Vincent, Emarèse, Challand-Saint-Anselme, Challand-Saint-Victor, Verrès et Champdepraz.

La commune s'étend sur 18.730 ha de plaine et de collines et elle est située soit à «l'invers» soit à «l'indret». Deux ponts, l'un au chef-lieu et l'autre à la hauteur de la centrale hydro-électrique, relient la rive gauche et la rive droite de la Doire. La plupart des vieux hameaux sont accrochés aux coteaux ensoleillés au milieu de vignobles caractéristiques (tôpe).

La localité de Montjovet compte 1282 habitants (163 au km²). Ces dernières années ont été marquées par un grand essor de la population dans la plaine et à Saint-Germain; les hameaux les plus hauts, comme le Grand-Hoël (1.000 m), Chambis, etc., ont vu au contraire leur population diminuer massivement.

En parcourant la route nationale en direction de Saint-Vincent on a, à la hauteur du chef-lieu et de l'église paroissiale, une vue merveilleuse du Mont Zerbion (2772 m) qui semble fermer la Vallée d'Aoste juste derrière Saint-Vincent... et... en baissant le regard, l'œil tombe sur la tour qui domine encore les ruines du château de Saint-Germain. Juste avant de commencer la montée sinueuse de la «Montjovetta» n'oublions pas de regarder encore la centrale hydro-électrique, une des plus importantes de la Vallée et la plus grande comme portée d'eau.

Montjovet fait partie de la sixième Communauté de Montagne, celle de l'Evançon.



QUELQUES LIEUX INTERESSANTS A VISITER

- Châteaux de St. Germain et de Chenal
- La colline et ses vignobles
- Gorges de la Doire Baltée au-dessous de la «Montjovetta»
- Pont des Chèvres
- Villages typiques
- Promenade au lac de Villa (Challand-Saint-Victor)

HOTELS ET RESTAURANTS

- Hôtel-Restaurant «Alpi» - Berriaz - Tél. (0166) 79145
- Hôtel-Restaurant «Del Castello» - Champerieux - Tél. (0166) 79144
- Hôtel-Restaurant «Napoléon» - Broccard - Tél. (0166) 79143
- Hôtel-Restaurant «Nigra» - Berriaz - Tél. (0166) 79139

- 1) Tombe romaine à Champerieux
- 2) Dolmen du «Crou d'Arlaz»
- 3) Route romaine

